

manis pestilentia sævit ; c'est un petit in-4° d'une écriture très-nette, et d'une assez bonne latinité. Il en existe une traduction française, toujours aux Manuscrits de notre Bibliothèque, et avec le titre suivant : *Traité de l'état pitoyable auquel se trouva la province des Capucins de Lyon, pendant le temps de la peste, en l'an 1628*, format petit in-4°. Comme on le voit, ce volume se borne aux événements qui regardent l'Ordre des Capucins, et au récit des efforts que firent ces bons Religieux pour disputer à la maladie les victimes qu'elle frappait chaque jour. Grillot avait déjà bien dit quelque chose des chefs de la pieuse croisade qui se dissémina sur tous les points du royaume où sévissait le fléau, mais ce n'était pas assez ; et le P. Michel-Ange a pu, sans venir sur les brisées de son devancier, écrire l'histoire de ses Frères, au temps de la peste de 1628. Ainsi rétréint, le cadre a son mérite et son utilité. L'année même où la peste éclata, le P. Jean-Marie de Noto, général de l'Ordre des Capucins, venait de présider le 42^e chapitre de la province de Lyon, tenu dans notre ville, au couvent de Saint-François, vers la fin de juillet. Quand le P. de Noto fut parti, les Religieux, deux jours après la clôture du chapitre, le 31 du même mois, se virent appelés par l'archevêque et par Messieurs de la ville à voler au secours des pauvres malades. La peste avait commencé au village de Vaux, à une lieue de Lyon ; elle s'était jetée dans le faubourg de la Guillotière (1), puis enfin dans la ville, qu'elle envahit d'une extrémité à l'autre, presque en un même jour. « Ce mal contagieux fut donc découvert sur le milieu d'aoust, et, tout au commencement, mourut, pour marque de mauvais présage et d'un si funeste présage, Monseigneur l'archevêque Charles Miron, lequel étant allé visiter les Religieux de Notre-Dame de la Déserte, fut surpris d'une si rude et si pressante apoplexie qu'à peine le put-on rendre assez à temps dans son palais archiépiscopal, où tôt après il rendit l'ame. » Dès que la maladie se fut déclara-

(1) L'Esguillotière, dans la trad. du P. Michel-Ange.